

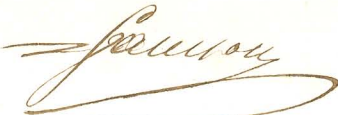
2547.

1

Ma chère fille, je vous
écris de chez M^{re} Allan à qui j'ai
veux demander votre adresse précise; car
ce n'est pas d'une adresse que date
des lettres du quotidien, et j'aurais jamais
osé écrire: à M^{re} Arnould, au quotidien, Côte
d'Or. Je ne sache pas que le quotidien (j'en
demande pardon aux honorable propriétaires
qui l'habitent) jouisse d'une telle renommée
qu'une seule bonne lettre puisse leur
arriver. Souvent il a donné une adresse
plus détaillée que celle qui indiquait
vos lettres. C'est la seule chose, du reste, que
j'y trouve à reprendre: mais cela, elle
sont toujours charmantes, pleines de
bons affectueux et aimables sentiments

spontanéement exprimés. Vous ne serez
 sans doute pas d'une gentille avec nous, et
 la famille vous en remercie: nous vous
 aimons bien aussi, soyez en sûre, et nous
 serons toujours heureux de votre bonheur.
 Je vais partir pour Charcuton où Chères
 est établie depuis quelques jours. Je
 ne sais si la Bourgogne est aussi abondante
 en pluie que Paris et le midi: mais
 la soleil jusqu'ici nous a peu visités et
 ne pouvait se croire en mesure d'en faire
 trois jours. Dit bien à votre cher mari
 combien j'en suis desirieux de le connaître
 davantage, ce que j'espère, un an ou plus
 tard, quand vous serez devenue française
 et Bourguignonne. mille compliments à
 votre famille et croyez bien à la fraternelle
 affection de

Votre vieux ami

Paris, 7 juin 1853. 

Louis qui est là, auprès de moi, me dit
 qu'elle vous a écrit il y a deux ou trois jours,
 mais ne me charge pas un mot de sa
 tendresse pour vous.